

DE TOON LE TAISEUX.

AU huitième jour, le Taiseux s'en fut chasser au loup.

Poursuivant l'animal, il courut sus la terre d'Halewyn.

Et à vèpres, la dame Gonde issant hors la grande chambre pour aller en cuisine ordonner le souper, et ouvrant la porte, vit Toon passant devant elle. Il ne semblait vouloir entrer, et portait la tête bassement comme homme honteux.

La dame, allant à lui, dit : " Mon fils pourquoi n'allez-vous céans, donner le bon soir au Sire votre père ? „

Le Taiseux, sans répondre, entra en la chambre et, marmonnant paroles brèves et colères pour saluer le Sire, s'alla seoir au coin le plus obscur de la chambre.

Et la dame dit au Sire : " Notre fils est fâché, ce crois-je, car il va se seoir loin de nous à l'ombre, contre sa coutume. „

Le Sire dit au Taiseux : " Fils, vient à la lumière, afin que je voie ton visage. „

Il ayant obéi, le Sire, la Dame et la dolente Magtelt le virent saignant de la tête et du col, baissant les yeux et ne les osant considérer.

La dame s'écria par peur, considérant le sang et Magtelt vint à lui et le Sire dit : " Quel a baillé à mon fils la honte en sa contenance, la tristesse en l'âme et les blessures au corps ? „

Le Taiseux répondit : " Siewert Halewyn. „

— " Pourquoi, „ dit le Sire, " mon fils fut-il présomptueux assez que de s'attaquer à l'Invisible ? „

Le Taiseux répondit : " Anne-Mie pendue au Champ de potences de Siewert Halewyn. „

— " Las, „ dit le Sire, " pendue notre pauvre servante ! tristesse et honte sur nous ! „

— " Seigneur Dieu, „ dit la dame, " vous nous frappez bien durement. „ Et elle ploura.

Mais Magtelt ne put ne parler ne plourer, par la trop grande force du saisissement de douleur.

Et elle regarda son frère fixement, et son visage se cavant blémit et saignèrent contre ses yeux les blessures de ses larmes et tout son corps tressauta à grandes secousses.

Cependant le Taiseux s'était sis plourant sourdement comme lion navré.

— “ Ha, ,, disait le Sire soi cachant le visage, “ voyez-ci le premier mâle plourant en la maison des de Heurne. Honte sur nous, sans revanche, car il a charme. ,,

Et le Taiseux boutait ses doigts en la blessure de son col épandant ainsi le sang; mais il n'en sentait du tout la douleur.

— “ Toon, ,, dit la dame, “ ne souillez point ainsi votre blessure de vos doigts, car vous l'allez empoisonner, mon fils. ,,

Mais le Taiseux ne semblait l'entendre.

— “ Toon, ,, dit la dame, “ ne le faites, je, votre mère, l'ordonne. Laissez-moi laver tout ce sang et vêtir de baume ces laides plaies. ,,

Cependant qu'elle s'empêchait à préparer le baume et à tiédir l'eau en un bassin à laver mains, Toon ne cessait de gémir et de sangloter. Et il s'arrachait les cheveux et la barbe furieusement.

Et le Sire Roel, le regardant, disait : “ Quand mâle ploure, c'est sang et honte, honte sans revanche. Halewyn a charme. Ah ! présomptueux, t'était-il donc bien besoin d'aller en son château braver l'Invincible ? ,,

— “ Las, Messire, ,, dit la dame, “ ne soyez tant aigre au Taiseux, car il montra beau courage, voulut sus le Méchant revancher Anne-Mie. ,,

— “ Oui, ,, dit le Sire, “ beau courage qui nous mène honte céans. ,,

— “ Narre, ,, dit la dame, “ narre, Toon, le fait à ton père, pour lui bien montrer que tu es son digne fils demouré. ,,

— “ Je le veux, ,, dit le Sire.

— “ Seigneur père, ,, dit le Taiseux gémissant et parlant par sauts : “ Anne-Mie pendue, Siewert Halewyn près des potences. Il riait. Je lui courus sus, de mon épieu besognant en croix sus son ventre, pour vaincre le charme; invincible. Il riait, disant : “ Je prendrai Magtelt. ,, Je le frappai du couteau, la lame n'entra. Il riait. Il dit : “ Je n'aime point chatouillement, ôte-toi. ,, Je ne m'ôtai. Je frappai de l'épieu et couteau ensemble, vainement. Il riait. Il dit de rechef : “ Ote-toi. ,, Je ne pouvais. Lors, il me frappa du fer de son épieu au col et à la poitrine, et du manche sus le dos, comme manant. Il riait. Je perdis sens par force de coups. Battu comme manant, seigneur père, je ne pouvais contre lui. ,,

Le Sire, ayant ouï Toon parler, fut moins courroucé, entendant comme il n'avait été présomptueux, considérant aussi sa grande douleur et ses amers gémissements et sa grande honte.

Prêt le baume et tiédie l'eau, la dame Gonde s'appliqua à vêtir les blessures du Taiseux et notamment celle de son col qui était grande.

Mais Magtelt ne ploura goutte et tôt elle s'en fut pour dormir, non sans avoir été bénie du Sire son père et de la dame sa mère.

A trois restèrent longtemps ensemble devant le feu, le père, la mère et le fils ne sonnant mot, car le Taiseux, gémissant, ne pouvait porter sa défaite, et la dame plourait et priait ; et le Sire, honteux et triste, soi cachait le visage.



Je lui courus sus

CHARLES DE COSTER

SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition
DE VEREENIGDE INVALIDEN
Société Coopérative
Rue du Lion 41, GAND
1930

TABLE

I	Des deux châteaux	5
II	De Dirk le Corbeau	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant perdu quinze vier- ges au Champ de potences menait noces cruelles et ripailles impies	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillièrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières	69
XX	De la seizième vierge pendue	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle . . .	79
XXIII	De Toon le Taiseux	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution	89
XXV	De l'épée du Lion	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau. du chien, du cheval et des sept échos.	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . .	120
XXXII	Comment le père. la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table	131